2311-0074/1

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITÉ DE LA VILLA – MUSÉE DAVID ET ALICE VAN BUUREN Y COMPRIS DU MOBILIER FIXE PAR DESTINATION, ÉLÉMENTS DE MOBILIER ET OEUVRES D'ART CRÉES SUR COMMANDE FORMANT UN ENSEMBLE INSÉPARABLE DE LA MAISON SISE AVENUE LÉO ERRERA, 41 À UCCLE.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 17 avril 1997 classant comme site le jardin du Musée van Buuren à Uccle ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 juin 2000 entamant la procédure de classement comme monument
de la totalité de la Villa-Musée Alice et David Van Buuren y compris du mobilier fixe par destination, éléments de mobilier et œuvres d'art crées sur commande formant un ensemble inséparable de la maison sise avenue Léo Errera, 41 à Uccle;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des monuments et des sites émis le 22 novembre 2000;

Vu l'avis favorable du Collège des Bourgmestre et Echevins de la commune d'Uccle émis le 10 octobre 2000;

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN VILLA – MUSEUM DAVID EN ALICE VAN BUUREN, HIERBIJ INBEGREPEN HET MEUBILAIR DAT VAST DOOR BESTEMMING IS, DELEN VAN HET MEUBILAIR EN IN OPDRACHT GEMAAKTE KUNSTWERKEN DIE SAMEN EEN ONAFSCHEIDELIJK GEHEEL VORMEN VAN HET HUIS GELEGEN LÉO ERRERALAAN 41 TE UKKEL.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdsteedelijke Regering van 17 april 1997 tot bescherming als landschap van de tuin van het van Buuren museum te Ukkel;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdsteedelijke Regering van 29 juni 2000 tot houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van de Villa-Museum – Museum David en Alice Van Buuren, hierbij inbeegrepen het meubilair dat vast door bestemming is, delen van het mobilair en in opdracht gemaakte kunstwerken die samen een onafscheidelijk geheel vormen van het huis gelegen Léo Erreralaan 41 te Ukkel.

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschppen uitgebracht op 22 november 2000 ;

Gelet op het gunstig advies van het college van Burgemeester en Schepenen van de gemeente Ukkel uitgebracht op 10 oktober 2000;

V.2511

KANSELARIJ

Considérant que les propriétaires n'ont émis aucune observation dans le délai prévu par l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerking hebben meegedeld binnen de termijn opgelegd in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

ARRETE:

BESLUIT:

Article 1er - Est classée comme monument la totalité de la villa – Musée David et Alice van Buuren, y compris le mobilier fixe par destination, éléments de mobilier et oeuvres d'art crées sur commande décrits comme tels dans l'annexe I du présent arrêté, formant un ensemble inséparable de la maison sise avenue Léo Errera, 41 à Uccle, connue au cadastre de Uccle, 8ème division, section B , 2ème feuille, parcelle n°297 t5, en raison de son intérêt historique et artistique, précisé dans l'annexe au présent arrêté.

Artikel 1 - Wordt als monument de totaliteit van villa-museum David en Alice van Buuren, hierbij inbegrepen het meubilair dat vast door bestemming is, delen van het meubilair en in opdracht gemaakte kunstwerken zoals beschreven in bijlage I van dit besluit die samen een onafscheidelijk geheel vormen van het huis gelegen Léo Erreralaan 41 te Ukkel, bekend ten kadaster te Ukkel, 8ste afdeling, sectie B , 2de blad, perceel nr. 297 t5, wegens zijn historische en artistieke waarde, zoals nader bepaald in de bijlage van dit besluit.

Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen alsook de gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

V.9511

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

Art. 3 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 28 -06- 2001

Art. 3 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 28 -06- 2001

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine, et de la Recherche Scientifique,

Francois-Xavier de DONNEA

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
V.95/1
CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme
25 -07- 2001
voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
VERENIGDE COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITÉ DE LA VILLA – MUSÉE ALICE ET DAVID VAN BUUREN Y COMPRIS DU MOBILIER FIXE PAR DESTINATION, ÉLÉMENTS DE MOBILIER ET OEUVRES D'ART CRÉÉS SUR COMMANDE FORMANT UN ENSEMBLE INSÉPARABLE DE LA MAISON SISE AVENUE LÉO ERRERA, 41 À UCCLE.

Réf. cadastrale : Uccle, 8ème division, section B, 2ème feuille, parcelle n°297 t5.

Description sommaire :

Construite entre 1924 et 1928, la maison Van Buuren fait penser par son allure extérieure aux villas hollandaises, et s'inscrit dans la mouvance de l'Ecole d'Amsterdam. Sa façade en briques rouge foncé faites à la main, et rejointoyées en creux est très caractéristique de même que son appareillage décoratif. La villa, attenante vers la droite présente une élévation de trois niveaux qui se caractérise par ses volumes cubiques qui s'interpénètrent et par l'expression de ses pignons. La toiture est bordée d'une large corniche, de même que les baies du rez-de-chaussée. Les châssis peints au rez-de-chaussée, vernis aux étages ont des divisions horizontales, à petit bois, et sont traités dans le plan de la façade. Depuis la voirie, une allée mène à un petit porche sous auvent. Dès la porte d'entrée, en palissandre massif, le caractère raffiné de la demeure s'impose dans le jeu subtil *du vitrail composé de quatre petits carreaux colorés dans la masse (29 x 27cm)*, créé par le designer Jaap Gidding, appartenant à cette même Ecole d'Amsterdam. Les talents composites de cet artiste apparaîtront également dans de nombreuses interventions décoratives fondamentales à l'intérieur de la maison, et feront le lien entre l'architecture extérieure, typiquement hollandaise, et les créations de l'architecture intérieure, où prédominent les ensembliers-décorateurs français et belges.
A partir du *vestibule*, éclairé par un *vitrail de J. Gidding*, et qui conserve un *lavabo en marbre et une applique en verre de l'école d'Amsterdam*, une porte à deux battants garnis de vitraux donne accès au hall et à la cage d'escalier, dont toutes les boiseries sont en palissandre dépoli provenant du Brésil. L'escalier se déploie autour *d'un bronze de George Minne (1897) intitulée « l'agenouillé »,* placé sur le départ de la rampe . Le motif japonisant de la cage d'escalier, à motifs géométriques ajourés, dessiné par David van Buuren et réalisé par l'atelier du bureau de décoration parisien Dominique, est d'une étonnante modernité. Accrochée au plafond, une *imposante lanterne en bronze et vitraux de pâte de verre polychrome, signée Jan Eisenloeffel (1876-1957)* éclaire le hall sur toute sa hauteur, et apporte une lumière colorée qui s'harmonise parfaitement avec les vitraux de J.Gidding et le motif de la rampe. Pour pouvoir intégrer cette pièce monumentale achetée par Van Buuren à l'exposition des arts décoratifs à Paris en 1925, les plans de l'habitation subirent quelques adaptations et il fallut renoncer à une des chambres à coucher du premier étage pour pouvoir accrocher cette pièce pesant près de 500 kilos. La distribution des différentes pièces de la villa se fait à partir du hall, à droite de l'entrée une aile un peu plus basse contenait à l'origine la cuisine actuellement transformée en billeterie et les pièces de services, vers la gauche et dans l'axe les pièces de vie et de réception. A gauche de l'entrée, et subtilement éclairée vers le jardin se présente une enfilade de trois salons: le cosy-corner, le salon de musique, le petit salon noir. Ces pièces dont les hauteurs de plafond sont calculées se distinguent par le travail des solives en bois précieux, rappelant le travail de Frank Lloyd Whright dans les années 1920. Le cosy-corner est agrémenté d'une cheminée en marbre noir du Labrador dont le coffre lambrissé intègre *une grande marine peinte à l'huile par Constant Permeke*. L'ensemble *du mobilier en palissandre et acajou a été réalisé sur commande par le studio DOMINIQUE*, fondé en 1922 au Faubourg St Honoré, par André Domin et Marcel Genevrière. *Le canapé d'angle "cosy", associé à un rayonnage à livres en palissandre*, était recouvert de velours gris de Kabyle (velours de soie fabriqué à partir de soie naturelle et de coton). Le choix des Van Buuren se porta également

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

vers de *grandes bergères "Schwob "* dont l'intérieur est en velours gris et l'extérieur en velours bleu ou brun, et les *petites bergères "Bien-aimé"*, ainsi que les *chaises - traîneau* à déplacer selon les besoins de la conversation. *Le revêtement du petit salon noir est en tissu de crin noir de Saumur, les tentures ont été dessinée par J. Gidding*. Par contre, le *revêtement de soie dorée du salon de musique et du cosy-corner* fut commandé à la maison RODIER à Paris (original remplacé par une copie résistante au feu, en 1991). Au sol, le parquet est couvert de tapis vivement colorés. Les trois tapis des salons et du bureau de David van Buuren portent le monogramme stylisé (G) de Gidding et, au dos, la marque de l'atelier de tissage à Audenaarde, que l'une des filles du peintre De Saedeleer avait monté en 1923. Ceux-ci n'ont donc pas été réalisés à Rotterdam (Koninklijke Verenigde Tapijtfabrieken) comme le furent la plupart des tapis de l'artiste. Les *trois tapis* du salon, dont le graphisme très audacieux est associé à des tons vifs, s'intitulent :
-composition abstraite (haute laine, 306x192 cm - cosy corner)
-composition abstraite (haute laine, 575x370 cm - salon de musique)
-composition futuriste (haute laine, 442x267 cm - salon noir).
Un *piano* meuble le salon de musique. En 1924, David van Buuren racheta à la maison Bluthner, à Leipzig, un piano piano quart-queue, exécuté par le facteur Julius Bluthner et laissé en dépôt par le compositeur Eric Satie. Afin d'harmoniser cette pièce à l'ensemble du mobilier Art-Déco, David Van Buuren commanda également chez *DOMINIQUE une caisse en acajou poli, avec son tabouret.* Pour protéger ce piano précieux, Alice van Buuren commanda à J. Gidding une *jetée entièrement brodée à la main (165 cm x 163 cm).*
Accessible depuis le petit salon noir par une porte à deux battants ou directement depuis le hall, la salle à manger (1929) est une création de l'ensemblier Joseph Wynants, à Malines. Elles est composée d'un ensemble comportant une *grande table, une petite table servant de rallonge, 12 chaises revêtues de crin de cheval, d'un buffet avec tablette en marbre noir, et de lambris abritant 4 vitrines - le tout en palissandre massif, plaqué de sycomore, avec rehauts d'ébène*, matériau que l'on retrouve dans les moulures des cache-radiateurs. *Les tapis* furent réalisé à Aubusson *d'après un carton de Maurice Dufrène, (1928)*, ensemblier très connu à Paris dans les années 20 qui fut notamment chargé de la décoration du pavillon de la "Maîtrise" à l'exposition des Arts Décoratifs et Industriels, en 1925. Au plafond *trois plafonniers*, création anonyme d'un maître-verrier hollandais, forment un bel ensemble de bronze ceinturé de verres aux couleurs alternées.
Aux murs, figurent *Six nature-mortes réalisées sur commande par Gustave Van de Woestijne : « Les fleurs » (toile, 80 x 100 cm, signée, 1928), « Nature morte aux œufs » (, toile, 82 x 95 cm, signée, 1931), « Nature morte aux tomates » (toile, 81 x 64 cm, signée, 1931), « Nature morte aux fruits » (toile, 81 x 84 cm, signée), « Nature morte à la saucisse » (toile, 80 x 95 cm, signée, 1931), « Cafetière blanche » (toile, 80 x 100 cm, signée, 1928*). Les proportions des toiles, leur sujet, le choix de la tonalité dorée des encadrements rendent cet ensemble unique, indissociable de la pièce. Le buffet est placé en léger retrait de part et d'autre des portes menant vers un petit jardin d'hiver, côté jardin et vers les pièces de services. Au dessus du buffet, le lambris intègre *une tapisserie réalisée d'après un carton de J. Gidding* dont la composition évoque "les quatre éléments".

L'étage est occupé par le bureau de David van Buuren et les chambres. Le *mobilier du bureau* fut exécuté d'après un croquis fourni par van Buuren au *studio DOMINIQUE*. Il se compose *de mobilier encastré, de deux colonnes cubiques cache-radiateurs en palissandre poli, d'un bureau en demi-lune, en noyer verni comportant 7 tiroirs et un plateau tendu de galuchat.* Comme la bibliothèque, les tiroirs sont garnis de bronze de guerre (60% d'étain). La *table-fumoir* est en noyer et comporte deux plateaux. Le plateau, en glace claire contient un cendrier en argent supérieur, une bande de métal entoure le socle. Un *tapis* suivant une composition abstraite de *J. Gidding* couvre le sol, et un *vitrail géométrique* aux tons bleu du même artiste diffuse une lumière colorée. La chambre d'Alice et David van Buuren, dont le lit à disparu conserve *des éléments de mobilier encastré en citronnier réalisés par le studio*

GOUVERNEMENT DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION CONSULTATIVE
CHANCELLERIE

Dominique et *un lustre de l'école hollandaise.*
Depuis l'étage, un petit hall avec placards intégrés donne accès vers un atelier situé sous toiture et communique avec l'aile droite du bâtiment qui abrite l'actuelle conciergerie et au rez-de-chaussée la billetterie.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique et artistique :

Intérêt artistique :

Par son architecture, la villa Van Buuren s'inscrit dans le mouvement de l'Ecole d'Amsterdam, groupe d'architectes et de designers organisés de façon informelle autour de la revue WENDINGEN, dont l'action se fit sentir de 1915 à 1930 environ. En effet, la maison en briques rouge foncé faites à la main, et rejointoyées en creux en appareillage décoratif, se différencie des maisons créées par le mouvement DE STIJL, qui consistent en de simples blocs rectangulaires en béton, où n'apparaissent pas de jeux de relief. Les origines de l'Ecole d'Amsterdam remontent au mouvement artistique dominant au tournant du siècle, le Nieuwe Kunst ou version hollandaise de l'Art Nouveau. Dans les années 1920, autour de son représentant le plus célébre, l'architecte Michel De Klerk, l'Ecole d'Amsterdam réalisa une architecture expressive et sculpturale à partir de la brique fabriquée à la main.

Profondément imprégnée par l'esthétique de l'école d'Amsterdam, la demeure des van Buuren s'impose, par sa décoration intérieure, comme un document "Art-déco", où toutes les pièces du mobilier sont d'origine. La présence des ensembliers-décorateurs belges (Wynants) , français (Dominique) et hollandais (Gidding) prédomine dans une maison-musée où l'atmosphère des années 20 et 30 est miraculeusement conservée.
La majorité du mobilier a été conçu par le studio parisien Dominique qui représenta les tendances contemporaines françaises lors de l'exposition des Arts Décoratifs de Paris en 1925, où le couple van Buuren leur commanda un ensemble de fauteuils en palissandre indien, dont une bergère basse qui fut reproduite dans « Mobilier et Décoration » en 1928.
Le tapis de la salle à manger fut réalisé à Aubusson d'après un carton de Maurice Dufrène (1876-1944). Dufrène fut un ensemblier-décorateur français très imaginatif, qui se joignit, dès 1900, aux prestigieux Van de Velde et Horta, à la veille de l'Exposition de Paris. En 1921, il fut nommé directeur artistique de l'atelier "La Maîtrise". En 1925, il était tout simplement partout à l'Exposition des Arts Décoratifs, et y rencontra les van Buuren qui lui commandèrent le tapis de laine à décor de douze réserves de plantes et de fleurs et trois carpettes pour leur salle à manger. Ce tapis, réussite du style Art Déco par l'audace de ses couleurs froides, figura dans "Art et Décoration" en 1928, et dans "Construction moderne" de la même année. Il fut réalisé en 1927-1928 dans les prestigieux ateliers de la manufacture d'Aubusson. Dans les années 1930, Dufrène réalisa la décoration de plusieurs salons du célèbre paquebot "Le Normandie". Les motifs floraux aux couleurs dures et contrastées dominèrent toute son œuvre, que ce soit dans les revêtements de sol, les tissus ou les vitraux. Comme les créateurs de l'école d'Amsterdam, M. Dufrène fut influencé par les expositions successives d'Art marocain en 1917, en 1919 et en 1923 à Paris, qui révélèrent l'art berbère.
La Lanterne du hall est due à Jan Eisenloeffel (1876-1957), artiste représentatif de l'Art Nouveau hollandais. Son style orientaliste ne fut pas uniquement déterminé par la présence des Pays-Bas en Indochine, mais aussi par l'intérêt que manifestaient les designers de l'Ecole d'Amsterdam pour l'œuvre de la Sécession viennoise et en particulier de Gustav Klimt, dont on peut retrouver certains motifs colorés "en mosaïque" dans cette lanterne.
L'oeuvre de J.Gidding (1887-1955) qui marqua l'esthétique hollandaise de 1900 à 1930 est

CHANCELLERIE

particulièrement représentée. Cet artiste polyvalent s'illustra aussi bien dans les textiles, l'art du verre, des émaux et de l'orfèvrerie. L'orientalisme et le cubisme influencèrent résolument son œuvre. Parmi ses réalisations les plus célèbres, il faut citer en 1920, à Amsterdam, le fameux théâtre Tuschinski où il exécuta les tapis et les peintures décoratives, ainsi que le bar de l'hôtel Américain.

Dans cet ensemble harmonieux est exposée la splendide collection de tableaux (du 15ème siècle au 20ème siècle) réunie par Alice et David van Buuren. L'œuvre de Gustave van de Woestijne, figure majeure de la première école de Laethem-Saint-Martin, y occupe une place de choix.
Les natures mortes de la salle à manger constituent un ensemble unique dans la mesure où elles furent créées pour cette pièce à la demande du collectionneur qui avait, dans la bonne tradition du mécénat, offert à G.van de Woestijne, un voyage d'étude à Rome en 1927. Celles-ci doivent être considérées comme immeubles par destination, de même que « la marine de nuit de Permeke » ornant la cheminée du cosy-corner et « l'intérieur de l'église Saint-Marc» de Xavier Mellery intégrée dans les lambris du bureau .

Intérêt historique:

Né à Gouda, en Hollande, en 1886, David van Buuren s'installa définitivement à Bruxelles dès 1909, pour entrer dans le secteur bancaire. Après l'achat du terrain en 1924, le propriétaire des lieux décida de se créer une maison et un mobilier dans le style nouveau qui recevra dès 1925 la dénomination d'Art – Déco .
David van Buuren donna à son neveu Johan Franco, architecte, les idées maîtresses de la construction. Franco résidant en Hollande, ses plans furent confiés aux architectes belges Van Vaerenbergh et Govaerts, davantage connus pour leurs activités de décorateurs auprès de la célèbre maison Van Der Borght. Si en façade leur maison s'inscrit dans le courant de l'école d'Amsterdam, son intérieur loin d'être avant-gardiste présente un caractère intime et confortable largement influencée par les nouvelles tendances esthétiques parisiennes ou percent plusieurs ensembliers -décorateurs dont l'art est proche des tendances de la haute couture.

La personnalité de David Van Buuren est multiple, homme d'affaire respecté mais aussi artiste et collectionneur avertis, il apporta son aide à plusieurs artistes dans la tradition du mécénat et soutint notamment l'activité des musées nationaux. La villa du couple van Buuren devint rapidement un lieu de rencontre privilégié, ou se croisèrent les plus grandes personnalités du monde politique, artistique, littéraire et juridique, en passant par la mode et le music-hall. Les archives mondaines du Musée qui conservent notamment des plans de table témoignent de ces nombreuses rencontres au cours desquelles le piano tenait une place importante. En effet, les van Buuren ne jouant pas de cet instrument, plusieurs pianistes de réputation internationale furent conviés à donner des récitals dans les salons et, dans les années 6O, la Reine Elisabeth de Belgique, proche d'Alice van Buuren, y fit jouer plusieurs lauréats du Concours qui porte son nom. En février 1966, la Reine rehaussa de sa présence un déjeuner et un récital offerts par l'Ambassadeur d'Israël, Monsieur Raphaël, et assista à la prestation du violoniste Yossi Zivoni et de la pianiste H. Schwimmer.

De la conjonction de ces éléments cosmopolites appartenant à l'architecture, la décoration, les arts et la peinture en particulier, devaient surgir une maison aujourd'hui musée, et une collection qui, à elle seule, remplit tout l'espace d'une vie soudainement interrompue à la mort de David van Buuren en 1955 mais merveilleusement prolongée par l'oeuvre de son épouse, et perpétuée par la création de l'association David et Alice van Buuren en 197O .

CHANCELLERIE

Vu pour être annexé à l'arrêté du 28 -06- 2001

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Region de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Francois-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, et du Transport rémunéré des personnes.

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
25 -07- 2001
voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

V.9511

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN VILLA – MUSEUM DAVID EN ALICE VAN BUUREN, HIERBIJ INBEGREPEN HET MEUBILAIR DAT VAST DOOR BESTEMMING IS, DELEN VAN HET MEUBILAIR EN IN OPDRACHT GEMAAKTE KUNSTWERKEN DIE SAMEN EEN ONAFSCHEIDELIJK GEHEEL VORMEN VAN HET HUIS GELEGEN LÉO ERRERALAAN 41 TE UKKEL.

Kadastrale gegevens: Ukkel, 8ste afdeling, sectie B , 2de blad, perceel nr 297 t5

Beknopte beschrijving:

De tussen 1924 en 1928 gebouwde van Buuren woning heeft, van buiten gezien, de allure van een Hollandse villa en sluit stilistisch gezien bij de School van Amsterdam aan. De gevel van rode, handgemaakte bakstenen met verdiepte ronde voegen en decoratief metselwerk is typisch voor deze beweging. De halfvrijstaande villa (rechts gemene muur) telt drie bouwlagen. De gevelopstand bestaat uit een opeenvolging van in elkaar grijpende kubusvormen die op een aantal opmerkelijke puntgevels eindigen. Het dak en de muuropeningen op de benedenverdieping zijn omlijst door een brede kroonlijst. De kozijnen zijn geverfd op de begane grond en gevernist op de verdiepingen. Ze zijn voorzien van een horizontale roedenverdeling van hout en springen niet uit ten opzichte van de gevel.
Een pad leidt van de straat naar een kleine portiek onder afdak. De ingang van massief palissanderhout bezit een *glasraam samengesteld uit vier in de massa gekleurde ruiten (29 x 27 cm)* van ontwerper Jaap Gidding, die tot de School van Amsterdam behoorde. Het subtiele spel van het glas weerspiegelt al het geraffineerde karakter van de woning. Het meerzijdig talent van deze kunstenaar komt ook elders in de woning tot uiting. Tal van fundamentele decoratieve ingrepen in het huis zijn immers van zijn hand en vormen de verbinding tussen de typisch Nederlandse architectuur enerzijds en het interieur dat hoofdzakelijk door Franse en Belgische binnenhuisarchitecten-interieurontwerpers werd ingericht anderzijds.
De *vestibule* wordt eveneens door een *glasraam van J. Gidding* verlicht en bezit een *marmeren lavabo en een glazen wandlamp van de School van Amsterdam.* Een vleugeldeur met glasramen geeft toegang tot de hal en het trappenhuis van gepolijst palissanderhout uit Brazilië. De trap draait rond *een bronzen beeld van George Minne (1897), « De geknielde »* getiteld, dat op de trappaal staat. Het trappenhuis en de leuning, met opengewerkt, geometriserend Japans motief naar een ontwerp van David van Buuren, werd uitgevoerd door het atelier van het Parijse interieurbureau Dominique en doet verrassend modern aan. De *imposante lantaarn van brons en glas-in-lood gemaakt van polychrome glaspasta, getekend Jan Eisenloeffel (1876-1957)* verlicht de hal over zijn gehele hoogte en creëert een gekleurd licht dat perfect samengaat met de glasramen van J. Gidding en het motief van de trapleuning. Van Buuren had de lamp in 1925 op de Exposition des Arts décoratifs in Parijs gekocht. Om het bijna 500 kilo wegende gevaarte op te hangen, dienden de plannen van het huis lichtjes aangepast te worden en moest één van de slaapkamers op de eerste verdieping worden opgeofferd. De verschillende ruimten zijn aan weerszijden van de hal verdeeld. Rechts van de ingang bevindt zich een iets lagere vleugel waarin oorspronkelijk de keuken was ondergebracht en die later verbouwd werd tot loket van het museum en dienstvertrekken. Links en in de as liggen de woon- en ontvangstvertrekken. Links van de ingang bevinden zich drie opeenvolgende salons waarin het licht via de tuin binnenvalt: de cosy-corner, het muzieksalon en het kleine, zwarte salon. De ruimtes met hun op maat berekende plafondhoogten, zijn afgewerkt met dwarsbalken van kostbaar hout die doen denken aan de woningen van Frank Lloyd Wright uit de jaren '20. De cosy-corner heeft een schouw van zwart Labrador marmer. In het gelambriseerd bovengedeelte zit een *groot zeegezicht in olieverf door Constant Permeke* verwerkt. Al het *meubilair van palissanderhout en acajou werd op bestelling gemaakt door studio DOMINIQUE*, een interieurbureau dat

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ
COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

door André Domin en Marcel Genevrière in 1922 aan de Faubourg St Honoré was opgericht. De *« cosy » hoekzitbank verbonden met een boekenrek van palissanderhout* was overtrokken met grijs Kabyle fluweel (zijdefluweel gemaakt van natuurzijde en katoen). Voorts bevinden er zich *grote bergères « Schwob »*, van grijs fluweel aan de binnenkant en van blauw of bruin fluweel aan de buitenzijde, *kleine bergères « Bien-aimé »* en *«slee»stoelen* die gemakkelijk verplaatst kunnen worden. *Het kleine zwarte salon was met een weefsel van zwart paardenhaar aangekleed, de gordijnen waren ontworpen door J. Gidding. De goudkleurige zijde waarmee het muzieksalon en de cosy-corner waren aangekleed* daarentegen, is afkomstig van het huis RODIER in Parijs (de originele stof werd in 1991 vervangen door een brandwerende kopie). Het parket is bedekt met tapijten in levendige kleuren. De drie tapijten van het salon en het bureau van David van Buuren dragen het gestileerde monogram G van Gidding en, op de rug, het merk van het weefatelier uit Oudenaarde dat één van de dochters van de schilder De Saedeleer in 1923 had opgericht. In tegenstelling tot de meeste andere tapijten die Gidding ontwierp, werden deze dus niet in Rotterdam gemaakt (Koninklijke Verenigde Tapijtfabrieken). De *drie fel gekleurde tapijten* van het salon hebben een gedurfde vormgeving. Het gaat om een:
- *Abstracte compositie (hoogpolig tapijt, 306 x 192 cm – cosy corner)*
- *Abstracte compositie (hoogpolig tapijt, 575 x 370 cm – muzieksalon)*
- *Abstracte compositie (hoogpolig tapijt, 442 x 267 cm – zwart salon).*

In het muzieksalon staat een *piano* die David van Buuren in 1924 van het huis Bluthner in Leipzig kocht, waar hij in bewaring was gegeven door componist Eric Satie. Het instrument is van de hand van pianobouwer Julius Bluthner. Om de piano bij het art-decomeubilair te laten passen, liet David van Buuren, eveneens door DOMINIQUE, *een kast van gepolijst acajou met tabouret* maken. Alice van Buuren bestelde bij J. Gidding een *volledig met de hand geborduurde loper (165 cm x 163 cm)* om de kostbare piano beter te beschermen.
De eetkamer (1929) bereikt men via een vleugeldeur vanuit het kleine zwarte salon of is rechtstreeks toegankelijk vanuit de hal en werd ontworpen door interieurarchitect Joseph Wynants uit Mechelen. Ze bestaat uit een *grote tafel, een kleine tafel die als verlengstuk dient, 12 stoelen overtrokken met een weefsel van paardenhaar, een buffet met zwart marmeren blad en een lambrisering waarin 4 glasramen zijn verwerkt – dit alles in massief palissanderhout, gefineerd met esdoornhout en afgewerkt met ebbenhout*, een materiaal dat ook gebruikt werd in het lijstwerk van de radiatorkasten. *De tapijten* werden in Aubusson gemaakt, *naar een karton van Maurice Dufrène (1928)*, een vermaard interieurarchitect uit het Parijs van de jaren '20 die onder meer de decoratie van het paviljoen « Maîtrise » op de Exposition des Arts décoratifs et Industriels in 1925 verzorgde. De *drie plafondlampen*, een creatie van een anonieme Nederlandse meester-glazenier vormen een fraai geheel. Ze zijn gemaakt van brons en afgewerkt met glas in afwisselende kleuren.
Aan de muren hangen *Zes in opdracht gemaakte stillevens door Gustave Van de Woestijne: « De bloemen » (doek, 80 x 100 cm, getekend, 1928), een « Stilleven met eieren » (doek, 82 x 95 cm, getekend, 1931), een « Stilleven met tomaten » (doek, 81 x 64 cm, getekend, 1931), een « Stilleven met fruit » (doek, 81 x 84 cm, getekend), een « Stilleven met worst » (doek, 80 x 95 cm, getekend, 1931) en een « Witte koffiekan » (doek, 80 x 100 cm, getekend, 1928).* De afmetingen en onderwerpen van de doeken en het gouden kleurenpalet van de lijsten maken er een uniek geheel van dat onlosmakelijk verbonden is aan het vertrek. Het buffet wijkt terug ten opzichte van de twee flankerende deuren die naar de kleine wintertuin, richting tuin, en naar de dienstvertrekken leiden. In de lambrisering boven het buffet is een *tapijt uitgevoerd naar een karton van J. Gidding* verwerkt dat de « vier elementen » voorstelt.

Op de bovenverdieping bevinden zich het bureau van David van Buuren en de slaapkamers. Het *bureaumeubilair* werd uitgevoerd door *studio DOMINIQUE*, naar een schets van van Buuren en bestaat uit *ingebouwd meubilair, twee radiatorkasten van gepolijst palissanderhout in de vorm van kubische zuilen en een halvemaanvormig bureau van*

KANSELARIJ

gevernist notenhout met 7 laden en een blad overtrokken met haaienleer. Net zoals de boekenkast, zijn de laden versierd met « oorlogsbrons » (60% tin). De *rooktafel* is van notenhout en telt twee bladen. Het blad van licht spiegelglas bezit bovenaan een zilveren assenbak, rond de sokkel loopt een metalen band. Op de vloer ligt een *tapijt* met abstracte compositie van *J. Gidding*; een *geometrisch glasraam* in blauwe tinten van dezelfde kunstenaar zorgt voor een gekleurd licht. De slaapkamer van Alice en David van Buuren bezit nog *elementen van het ingebouwd meubilair van citroenboomhout, uitgevoerd door studio DOMINIQUE en een luchter van de Hollandse school*; het bed is evenwel verdwenen.
Een kleine hal met ingebouwde kasten geeft toegang tot een atelier onder dak en verbindt dit deel van het huis met de rechtervleugel, waarin de conciërgewoning en, op de begane grond, het loket van het museum zijn ondergebracht.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische en artistieke waarde:

Artistieke waarde:

De villa van Buuren sluit architecturaal gezien bij de School van Amsterdam aan. Deze beweging bestond uit architecten en ontwerpers die op informele wijze rond het tijdschrift WENDINGEN waren verenigd dat ongeveer tussen 1915 en 1930 verscheen. Met zijn rode, handgemaakte bakstenen, verdiepte ronde voegen en decoratief metselwerk onderscheidt het huis zich van de creaties van DE STIJL, opgebouwd uit eenvoudige rechthoekige betonblokken zonder enig reliëf. De oorsprong van de School van Amsterdam gaat terug tot de Nieuwe Kunst, de artistieke beweging die rond de eeuwwisseling domineerde en als de Nederlandse versie van de art nouveau kan worden beschouwd. De School van Amsterdam, met als spilfiguur de architect Michel De Klerk, ontwikkelde in de jaren 1920 een expressieve, volumineuze architectuur waarin gebruik gemaakt werd van handgemaakte bakstenen.

De authentieke interieurdecoratie van de villa van Buuren sluit bij de art deco aan. De sterke vertegenwoordiging van binnenhuisarchitecten-interieurontwerpers uit België (Wynants), Frankrijk (Dominque) en Nederland (Gidding) geven het huis de allures van een museum waarin de sfeer van de jaren '20 en '30 wonderbaarlijk genoeg intact bewaard is gebleven.
Het merendeel van het meubilair werd ontworpen door de Parijse studio Dominique, die tijdens de Exposition des Arts décoratifs in 1925 gestalte moest geven aan de hedendaagse Franse tendensen. De van Buurens bestelden er fauteuils van Indisch palissanderhout, waaronder een lage bergère die in 1928 in « Mobilier et Décoration » werd afgebeeld.
Het tapijt uit de eetkamer werd in Aubusson gemaakt, naar een karton van Maurice Dufrène (1876-1944), een Frans binnenhuisarchitect-interieurontwerper die vanaf 1921 artistiek directeur van het atelier « La Maîtrise » was. Zijn oeuvre, dat blijk geeft van een grote verbeeldingskracht, was alomtegenwoordig op de Parijse tentoonstelling. Dufrène ontmoette de van Buurens tijdens de Exposition en kreeg opdracht om voor hun eetkamer een wollen tapijt met twaalf vakken vol planten en bloemen en drie vloerkleden te ontwerpen. Door zijn gedurfde, koele kleuren vormt het tapijt een geslaagd voorbeeld van de art-decostijl. Het werd in 1927-1928 in de prestigieuze ateliers van de manufactuur van Aubusson gemaakt en verscheen in 1928 in « Art et Décoration » en in « Construction moderne ». In 1930 verzorgde Dufrène de decoratie van verschillende salons in het beroemde passagiersschip « Le Normandie ». Bloemenmotieven in harde, contrasterende kleuren domineren zijn hele oeuvre en zijn zowel in zijn tapijten, stoffen als glasramen terug te vinden. Net zoals de ontwerpers van de School van Amsterdam, werd Dufrène beïnvloed door de tentoonstellingen over de Marokkaanse berberkunst in Parijs, in 1917, 1919 en 1923.

KANSELARIJ

De lantaarn in de hal is het werk van Jan Eisenloeffel (1876-1957), een vertegenwoordiger van de Nederlandse art nouveau. Zijn oriëntaalse stijl werd mee bepaald door de Nederlandse aanwezigheid in Indo-China maar ook door de interesse die de ontwerpers van de School van Amsterdam voor het werk van de Weense Sezession en meer bepaald Gustav Klimt aan de dag legden. Klimts invloed is merkbaar in bepaalde gekleurde « mozaïek »motieven op de lantaarn.
Het werk van J. Gidding (1887-1955), die tussen 1900 en 1930 zijn stempel drukte op de Nederlandse kunst, is bijzonder goed vertegenwoordigd. Deze polyvalente kunstenaar ontwierp zowel textiel en glas als email en zilverwerk. Oriëntalisme en kubisme zijn opvallend aanwezig in heel zijn oeuvre. Tot zijn beroemdste realisaties behoren de tapijten en decoratieve schilderijen die hij in 1920 in Amsterdam voor het fameuze Tuschinski theater maakte en de inrichting van de bar van het hotel Américain.

Dit fraaie, harmonieuze interieur vormt het decor voor de al even schitterende schilderijencollectie (van de 15de tot de 20ste eeuw) van David en Alice van Buuren. Het werk van Gustave van de Woestijne, één van de hoofdfiguren van de Latemse School, bekleedt een ereplaats in de verzameling.
De stillevens van de eetkamer vormen een uniek geheel omdat ze speciaal gemaakt werden voor dit vertrek op vraag van David van Buuren die, volgens goede gewoonte, van de Woestijne in 1927 een studiereis naar Rome had aangeboden. De werken moeten worden gezien als onroerende goederen vanwege hun bestemming, net zoals het « Zeegezicht bij nacht » van Permeke boven de schouw van de cosy-corner en het « Interieur van de Sint-Marcuskerk » door Xavier Mellery, een schilderij dat ingewerkt is in de lambriseringen van het bureau.

Historische waarde:

De in 1886 in Gouda, Nederland, geboren David van Buuren vestigde zich in 1909 definitief in Brussel om er in de bankwereld te werken. In 1924 kocht hij een stuk grond en besloot er een huis te laten bouwen met een interieur in de nieuwe stijl die vanaf 1925 de naam art deco zou dragen.
David van Buuren gaf zijn neef, architect John Franco, opdracht zijn ideeën concreet uit te werken. Aangezien Franco in Nederland verbleef, werden de plannen toevertrouwd aan de Belgische architecten Van Vaerenbergh en Govaerts, die vooral bekend stonden als interieurontwerpers van het bekende huis Van Der Borght. De gevel sluit aan bij de stijl van de School van Amsterdam, het intieme, comfortabele interieur daarentegen vertoont een opvallende invloed van de nieuwe kunststromingen in Parijs, die op hun beurt geïnspireerd waren door de tendensen in de haute couture en vertegenwoordigd door verschillende binnenhuisarchitecten-interieurontwerpers.

David van Buuren was een veelzijdige persoonlijkheid. Naast gerespecteerd zakenman was hij ook kunstenaar, verzamelaar en een echte mecenas die verschillende kunstenaars en nationale musea steunde. De villa van de van Buurens werd al snel de ontmoetingsplaats bij uitstek waar grote namen uit het politieke, artistieke, literaire en juridische milieu maar ook uit de wereld van de mode en het variété elkaar vonden. De «society» archieven van het Museum bewaren onder meer plannen waarop naam en plaats van de gasten aan tafel staan aangeduid. Tijdens deze ontmoetingen speelde de piano een belangrijke rol. De van Buurens bespeelden het instrument zelf niet maar nodigden verschillende muzikanten met internationale vermaardheid uit om recitals te geven in de salons. In de jaren '60 liet koningin Elisabeth van België, die bevriend was met Alice van Buuren, verschillende laureaten van de naar haar genoemde wedstrijd op het instrument spelen. In februari 1966 woonde de koningin een lunch met een recital door violist Yossi Zivoni en pianist H. Schwimmer bij, georganiseerd door de ambassadeur van Israël, de heer Raphaël.

KANSELARIJ

Deze mengeling van kosmopolitische elementen uit architectuur, decoratie, kunsten en schilderkunst hebben van het huis een echt museum gemaakt met een verzameling die op zich al een beeld geeft van het - veel te korte - leven van de in 1955 gestorven David van Buuren. De collectie werd op bewonderenswaardige wijze voortgezet door zijn weduwe en in 1970 ondergebracht in de vereniging David en Alice van Buuren.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 28 -06- 2001

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
25 -07- 2001
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
Ernies CORRESOUT
KANSELARIJ

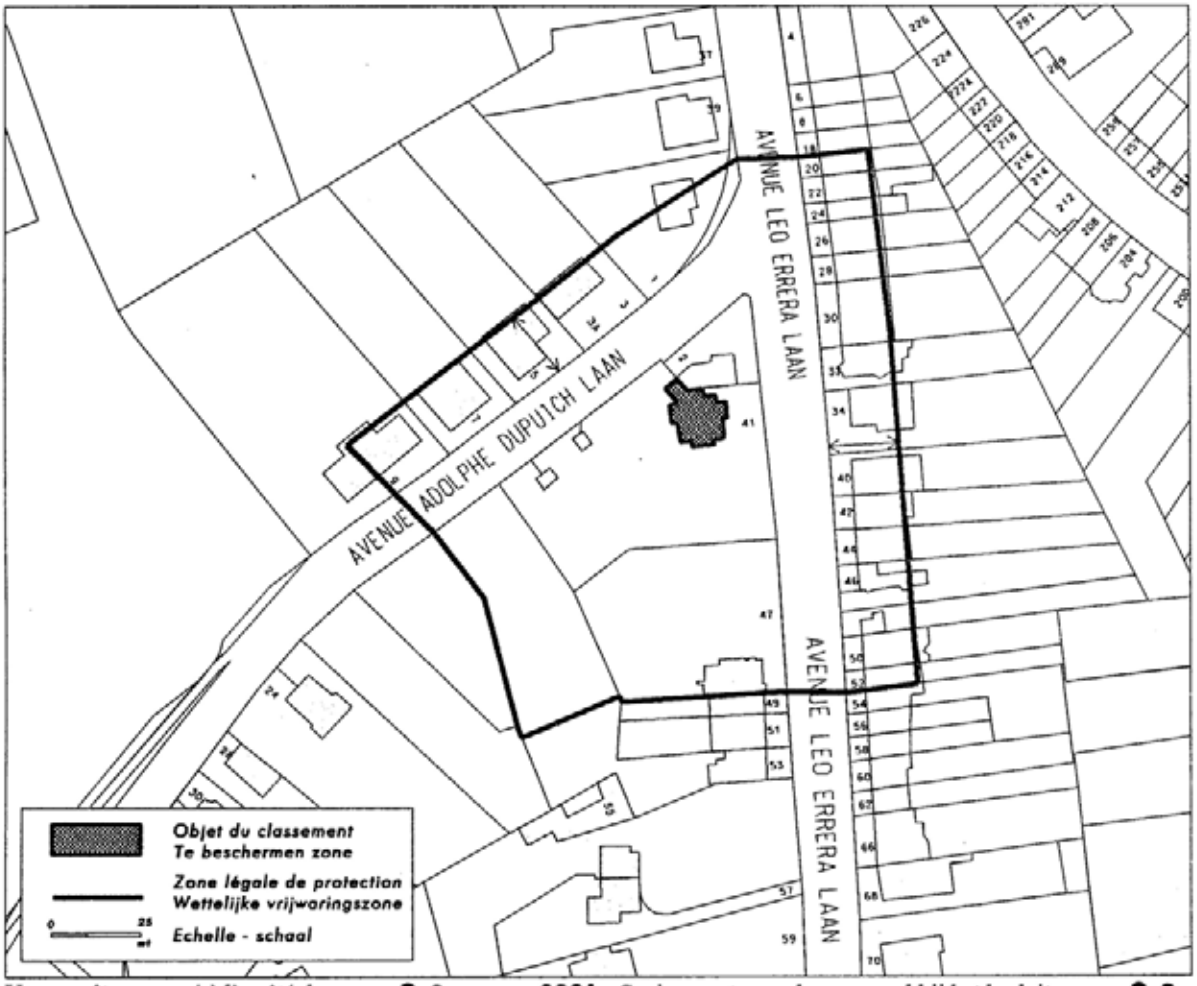
V.9511

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE LA VILLA - MUSEE ALICE ET DAVID VAN BUUREN Y COMPRIS DU MOBILIER FIXE PAR DESTINATION, ELEMENTS DE MOBILIER ET OEUVRES D'ART CREES SUR COMMANDE FORMANT UN ENSEMBLE INSEPARABLE DE LA MAISON SISE AVENUE LEO ERRERA, 41 A UCCLE.

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN VILLA - MUSEUM DAVID EN ALICE VAN BUUREN, HIERBIJ INBEGREPEN HET MEUBILAIR DAT VAST DOOR BESTEMMING IS, DELEN VAN HET MEUBILAIR EN IN OPDRACHT GEMAAKTE KUNSTWERKEN DIE SAMEN EEN ONAFSCHEIDELIJK GEHEEL VORMEN VAN HET HUIS GELEGEN LÉO ERRERALAAN 41 TE UKKEL.

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 28 -06- 2001

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 28 -06- 2001

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

25 -07- 2001